

Donation

Au Centre Pompidou, l'art brut trouve sa place dans les collections du musée

Longtemps sous-estimé, l'art des aliénés, des marginaux et des spirites est peu à peu reconnu par les institutions culturelles. Le collectionneur Bruno Decharme fait une donation de 921 œuvres au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou.



«Sans titre» d'Auguste Forestier (1887-1958), réalisé entre 1935 et 1949. (Auguste Forestier)

par [Clémentine Mercier](#)

publié le 11 juin 2021 à 13h10

En 2019, Bruno Decharme parlait avec affection de son impressionnante collection d'art brut : «*Aujourd'hui, j'ai près de 8 000 œuvres que je prête régulièrement. C'est devenu un monstre.*» Le joli «monstre» vient de trouver un refuge de prestige : 921 pièces créées dans un cadre asilaire ou dans la solitude de la marginalité intègrent ce mois-ci les collections du centre Pompidou. Une donation pour le moins singulière qui associe le temple de l'art moderne et contemporain à un art de la marginalité, habituellement boudé par les grandes institutions françaises. En associant le centre Pompidou à l'art brut, le collectionneur et le musée parisien font un double pari : celui de donner un éclairage différent à la création du XXe siècle tout en réévaluant des œuvres trop souvent sous-estimées à cause du parcours chaotique de leurs auteurs.

Cadeau de départ

«Il n'aurait pas été imaginable de pouvoir constituer un tel ensemble pas à pas, compte tenu également des prix que certaines œuvres d'art brut atteignent aujourd'hui», affirme le directeur du Musée national d'art moderne Bernard

 Blistène. En effet, les œuvres d'art brut ont à présent une belle valeur sur le  marché et rencontrent l'appétit du public qui s'intéresse à cet art *«de l'incognito»*, théorisé par Jean Dubuffet qui le sort de l'ombre en 1945. Faute d'intérêt de la part des institutions françaises, Jean Dubuffet avait fini par faire don de sa propre collection à Lausanne qui en a fait un musée très fréquenté. La donation de Bruno Decharme, de grande valeur, est le cadeau de départ de Bernard Blistène, 66 ans, au centre Pompidou. Le directeur quitte ses fonctions le 28 juin, au même moment que le président, Serge Lasvignes.

C'est en visitant la collection de l'art brut à Lausanne que Bruno Decharme tombe dans la marmite de l'art brut dans les années 70, fasciné par ces œuvres énigmatiques. Formé à la philosophie et à l'histoire de l'art, d'abord assistant de Jacques Tati, il devient réalisateur de films publicitaires, ce qui lui permet d'assouvir son enthousiasme pour l'art brut. Le collectionneur acquiert petit à petit des pièces importantes de créateurs devenus incontournables dans le milieu des passionnés : Aloïse Corbaz, Madge Gill, Miroslav Tichy, Judith Scott, Adolf Wölfli, Jeanne Tripièr, Henry Darger, Pascal-Désir Maisonneuve, André Robillard, Augustin Lesage. Il achète aussi des pièces d'anonymes, pourvu que les œuvres lui plaisent. Son métier de cinéaste le mène aussi à

filmer certains artistes dans des documentaires. En 1999, naît l'association abcd (art brut connaissance et diffusion), un laboratoire de réflexion autour de sa collection. En 2014, la Maison rouge montre sa collection dans une exposition qui fait date. C'est aussi avec Antoine de Galbert qu'il formule l'idée de créer un musée à Hauterives (Drôme), près du Palais du facteur Cheval, mais le projet échoue.

Création d'une salle permanente

Si de grands musées américains, connaissant la valeur des œuvres accumulées, lui ont fait les yeux doux, Bruno Decharme a préféré que sa collection reste en France. Le dialogue avec Beaubourg est venu à point nommé et la donation compte désormais 374 œuvres d'art plastiques et 540 œuvres d'art graphique de 242 auteurs. Seules une dizaine de photographies (sa collection de photos a été remarquée lors de l'exposition Photo Brut aux Rencontres d'Arles en 2019) ont rejoint le Musée national d'art moderne. Bruno Decharme garde encore quelques trésors auprès de lui. Il y avait une clause dans ce legs peu commun : la création d'une salle permanente, au sein des collections du Centre Pompidou. Cette pièce, intitulée «Art brut Donation Bruno Decharme», sera inaugurée le 21 juin.